

José Martí

José Julián Martí Pérez (La Havane, 28 janvier 1853 – Dos Ríos, 19 mai 1895) fut un grand penseur et un homme d'action reconnu comme l'Apôtre de l'indépendance cubaine. Cet écrivain, enseignant, homme politique et stratège éminent fut aussi un pionnier dans divers domaines. Par exemple, il est considéré comme le premier journaliste latino-américain à travailler comme correspondant de presse. Il est également reconnu comme le principal précurseur de l'important mouvement littéraire connu sous le nom de modernisme. À travers l'étude de son œuvre vaste, il peut aussi être identifié comme un précurseur de paradigmes contemporains fondamentaux tels que le développement durable et les droits humains (politiques, civils, économiques, sociaux et culturels).

Dès son plus jeune âge, il consacra son talent et ses œuvres à l'indépendance de Cuba face au colonialisme, à l'unité de l'Amérique latine et des Caraïbes, et à l'équilibre mondial.

Pour ses idées, il fut emprisonné, torturé et exilé en Espagne alors qu'il était encore adolescent. Il y étudia aux universités de Madrid et de Saragosse. Tout au long de sa vie, il visita divers pays d'Europe et des Amériques et vécut dans plusieurs d'entre eux.

Fondateur et contributeur à divers journaux et revues, membre de nombreuses sociétés littéraires et artistiques, et architecte de la phase finale de la lutte armée contre le colonialisme espagnol à Cuba, son œuvre écrite considérable, rassemblée en dizaines de volumes, témoigne des multiples facettes de son extraordinaire entreprise intellectuelle. Ces facettes incluent celles de poète, éducateur, diplomate, tribun et idéologue révolutionnaire. José Martí sacrifia sa vie pendant la guerre d'indépendance de 1895.

L'étude et la promotion de sa vie, de son œuvre et de son exemple ont conduit à la création du Programme national pour l'étude et la promotion des idées de José Martí (Cuba, 1997) et du Projet José Martí pour la solidarité mondiale (UNESCO, 2003).

« Il existe une richesse de vérités essentielles qui tient sur l'aile d'un colibri et qui est pourtant la clé de la paix publique, de l'élévation spirituelle et de la grandeur nationale... Les hommes doivent vivre dans la jouissance naturelle et inévitable de la liberté, comme ils vivent dans la jouissance de l'air et de la lumière... [et] être cultivé est la seule manière d'être libre. »